

AU

l'  
auditorium  
radiofrance

---

*Schumann,  
Concerto pour violoncelle*

---

**JULIA HAGEN** violoncelle  
**MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA** direction

**MARDI 30 AVRIL 2024 - 20H**

 **radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**JULIA HAGEN** violoncelle

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Ji-Yoon Park** violon solo

**MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA** direction

---

Ji-yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740  
et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

# MIKALOJUS KONSTANTINAS ČIURLIONIS

*Miške*

*17 minutes environ*

## ROBERT SCHUMANN

*Concerto pour violoncelle*

1. Nicht zu schnell
2. Langsam
3. Sehr lebhaft

*30 minutes environ*

### ENTRACTE

## ROBERT SCHUMANN

*Symphonie n° 2*

1. Sostenuto assai - Un poco piu vivace - Allegro ma non troppo
2. Scherzo. Allegro vivace
3. Adagio espressivo
4. Allegro molto vivace

*40 minutes environ*

---

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

Ce concert est également donné le jeudi 2 mai au Musikverein de Vienne.



**Unanim@s!**  
Avec les compositrices

# MIKOLAJUS KONSTANTINAS ČIURLIONIS 1875 - 1911

## *Miške (Dans la forêt)*

Poème symphonique **composé** du 14 au 25 novembre 1900. **Créé** à Saint-Petersbourg en 1912 pour le premier anniversaire de la mort du compositeur. **Nomenclature** : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; 1 harpe ; les cordes.

---

Né en 1875, tout comme Maurice Ravel et la *Carmen* de Bizet, Mikolajus Konstantinas Čiurlionis vit le jour dans le sud de la Lituanie qui faisait alors partie de l'Empire russe. Ses cours de piano et de composition pendant cinq années au sein du Conservatoire de Varsovie, rappellent que ces deux pays formèrent, deux siècles durant, une Union polono-lituanienne, dite République des Deux Nations, dirigée par un roi élu jusqu'en 1795. Cependant, le « conservatoire du monde entier » se situait alors à Leipzig, en particulier grâce à Carl Reinecke, professeur du Norvégien Grieg, du Tchèque Janáček, de l'Espagnol Albéniz, de l'Italien Busoni, de l'Allemand Bruch, de l'Autrichien Weingartner, de l'Anglais Stanford, de la Suédoise Wennerberg-Reuter, de l'Ukrainien Lyssenko, de l'Américain Van der Stucken, de l'Australien Hutcheson ou encore de Čiurlionis ! A partir de 1901, il y étudia avec soin l'art de l'orchestration selon Berlioz ou Richard Strauss. De retour à Varsovie, Čiurlionis intègra l'École des Beaux-Arts, au point de s'imposer plus tard comme un peintre de grand talent, réalisant près de trois cents tableaux à l'univers symboliste fascinant, en partie inspiré d'une rencontre avec Max Klinger. Sa formation à Varsovie d'un chœur lituanien qu'il dirigea dans ses propres arrangements de chants populaires l'incita à revenir au pays natal, et il s'installa en 1907 à Vilnius (appelée Wilno en polonais, Wilna en allemand et Vilmé en yiddish). L'année suivante, il rencontra à Saint-Petersbourg le peintre Vassily Kandinsky et avec le directeur des Ballets russes Serge Diaghilev. Il épousa ensuite la femme de lettres et militante lituanienne Sofija Kymantaitė, mais leur bonheur fut de courte durée, car le compositeur succomba d'une pneumonie, le 11 avril 1911, à l'âge de trente-cinq ans, quelques jours avant la mort de Gustav Mahler. Tout comme il laissait à la postérité environ trois cents toiles, Čiurlionis composa environ trois cents partitions dans tous les domaines, y compris l'opéra, mais nombre d'entre elles furent hélas perdues au cours des deux guerres mondiales. Son insuccès comme compositeur eut pour conséquence l'inachèvement de plusieurs de ses œuvres, redécouvertes à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Le catalogue de ces œuvres fut établi par Vytautas Landsbergis (VL) qui fut en 1990 le premier chef d'état de la Lituanie indépendante. Ainsi son « VL 1 » désigne le poème symphonique *Miške (Dans la forêt)*, composé en novembre 1900. Les Litvaniens furent l'un des derniers peuples christianisés d'Europe (officiellement en 1387), mais les cultes panthéistes en lien avec la nature, en particulier la forêt, perdurèrent longtemps. Les paysans litvaniens intégrèrent discrètement aux rites chrétiens des éléments de paganisme balte, respectant des forêts sacrées sous le nom de « *Alka* », où il était interdit de couper les arbres.

Čiurlionis composa *Miške* en neuf jours seulement, et l'évoquera ainsi dans une lettre à un ami : « Je voudrais tant que tu entendes mon *Dans la forêt* joué par un orchestre de renom que je dirigerais [...] Cela commence avec des accords doux et larges, qui sont comme le

bruissement doux et large de nos pins lituaniens ».

Čiurlionis écrira en 1908 à sa fiancée : « J'aimerais créer une symphonie à partir du murmure des vagues, du bruissement de forêts centenaires, du chatolement des étoiles, de nos petites chansons et de mon désir infini ». En 1912, pour commémorer le premier anniversaire de sa mort, l'association Mir Iskousstva (Le Monde de l'Art) organisa une exposition de cent vingt-cinq toiles de Čiurlionis. Par correspondance depuis la Suisse où il composait *Le Sacre du Printemps* en s'inspirant de mélodies populaires lituaniennes, Igor Stravinsky fit alors l'acquisition du tableau *Soleil noir* de Čiurlionis (hélas détruit pendant la Révolution d'Octobre). Et on joua en 1912 à Saint-Pétersbourg le poème symphonique *Miške*, qui commence avec l'indication : *lento assai*...

François-Xavier Szymczak

## CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1900** : création de *Tosca* de Puccini, *Louise* de Charpentier, *Les Saisons* de Glazounov, *Tsar Saltan* de Rimsky-Korsakov (et son *Vol du Bourdon*), de la *Première Symphonie* de Sibelius, du *Quatuor à cordes* de Chausson et des deux premiers *Nocturnes* pour orchestre de Debussy. Mort du philosophe et compositeur Friedrich Nietzsche. Naissance du compositeur Kurt Weill.

## POUR ALLER PLUS LOIN :

---

- *Histoire de la Lituanie, un millénaire*, ouvrage collectif sous la direction d'Yves Plasseraud, éditions Armeline, 2009.

## ROBERT SCHUMANN 1810 -1856

### *Concerto pour violoncelle et orchestre*

**Composé** en octobre 1850. **Créé** à titre posthume le 9 juin 1860 au Conservatoire de Leipzig par Ludwig Ebert.

**Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

---

Contemporain de la *Symphonie « Rhénane »* (la *Troisième*, officiellement, dans le catalogue de Schumann), le *Concerto pour violoncelle* fut conçu par Schumann à Düsseldorf pendant l'automne 1850. Période cruelle et féconde qui suivit la création décevante, à Leipzig, de l'opéra *Genoveva*, et poussa le compositeur à se lancer dans de nouvelles partitions car il sentait que le temps était proche.

Les années 1850-1851, qui sont celles de la conception et de la naissance d'Eugénie, septième enfant de Clara et Robert, voient en effet se multiplier les hallucinations auditives qui jetteront le musicien dans le Rhin en 1854 et lui seront fatales. Clara écrit dans son journal : « Ces voix lui disaient qu'il était un pécheur, et voulaient l'entraîner en enfer ; son état aboutit à une véritable crise de nerfs, il criait de douleur, et les deux médecins qui, par bonheur, étaient venus tout de suite, pouvaient à peine le tenir. Je n'oublierai jamais son regard, je souffrais avec lui les plus cruels tourments. Après une demi-heure environ, il se calma et dit que les voix amicales se faisaient de nouveau entendre, et lui rendaient courage. Les médecins le mirent au lit, et quelques heures passèrent ainsi, puis il se leva de nouveau et corrigea son *Concerto pour violoncelle* ; il espérait, par là, être délivré de l'incessant bruit des voix. »

Ce *Concerto pour violoncelle* (qui sera suivi en 1853 d'un *Concerto pour violon* tout aussi troublé), « long monologue élégiaque du violoncelle soutenu par un orchestre (sans trombones) attentif aux moindres inflexions du soliste » (Philippe Mougeot), n'a rien à voir avec l'ardeur frémissante du *Concerto pour piano*. Les trois mouvements s'enchaînent, dans l'urgence de retrouver une impossible unité. L'œuvre, d'une conception étrange, ne fait aucune concession à la virtuosité. Page poignante où tout est beau mais où rien ne brille : le soliste y chante avec un chagrin obstiné devant un orchestre aux couleurs sombres.

Le premier mouvement est porté par une véhémence contenue qui en fait une espèce de fantaisie pour violoncelle, avec un accompagnement discret de l'orchestre. Le bref mouvement lent est une romance à laquelle participe un autre violoncelle soliste (le double ? Clara ?) sorti de l'orchestre, et s'enchaîne par une brusque accélération au finale, rondo à la fois robuste et inquiet, qui laisse étonnamment la place, à la fin, à une longue cadence, comme un adieu.

Christian Wasselin

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1850** : Berlioz commence *L'Enfance du Christ*. Création de *Lohengrin* à Weimar sous la direction de Liszt. *David Copperfield* de Dickens. Naissance de Maupassant et de Stevenson. Mort de Balzac.

**1860** : naissance de Mahler, de Hugo Wolf et d'Albeniz. *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche. *Les Paradis artificiels* de Baudelaire. *Premier amour* de Tourgueniev. Naissance de Tchekhov.

## Symphonie n° 2

**Composée** en 1845-1846 à Dresde. **Créée** le 5 novembre 1846 à Leipzig sous la direction de Felix Mendelssohn. **Dédiée** à Oscar Ier, roi de Suède et de Norvège. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

---

« J'ai composé cette symphonie en décembre 1845, alors que j'étais encore à moitié malade. Il me semble qu'on doit s'en rendre compte à l'audition. C'est seulement dans le dernier mouvement que je me sentis renaitre ; et de fait, une fois l'œuvre achevée, je me suis senti mieux, quoiqu'elle me rappelle surtout une époque difficile. Votre sympathie me prouve malgré tout que des accents aussi douloureux peuvent éveiller l'intérêt (...) et j'ai été particulièrement heureux que mon mélancolique basson de l'adagio, que j'ai placé là avec une particulière tendresse, ne vous ait pas laissé indifférent »

Robert Schumann au chef d'orchestre Georg Otten, 24 avril 1849

Faut-il voir dans cette confession de Schumann une certitude lucide quant au mal qui le ronge et qui le précipitera dans le Rhin cinq ans plus tard ? Car Schumann écrit ailleurs, de manière plus explicite encore : « Je peux bien dire que c'est la résistance de l'esprit qui est ici manifeste, et que j'ai cherché à lutter contre mon état. » Il est vrai que la *Deuxième Symphonie*, qui est en réalité, chronologiquement, la troisième, semble partagée entre deux états, déchirée entre deux tentations qu'on pourrait très simplement baptiser : la maladie et la santé. La santé imposant (ou cherchant à imposer) son cadre et ses repères, la maladie s'infiltrant malgré tout et délivrant son sublime poison à la musique. Ou encore : la santé donnant l'illusion de sa victoire dans la solidité du premier mouvement et la vigueur du finale, et la maladie investissant le reste. Mais le reste (les deux mouvements médians) est ce qu'il y a de plus énigmatique et de plus beau dans cette symphonie. Le premier mouvement commence par un motif confié aux cuivres, que l'on retrouvera à la fin des deuxième et quatrième mouvements. Il semble imposer quelque chose comme une architecture, mais le fait que Schumann ne lui fasse jouer aucun autre rôle que celui de rappel (comme s'il fallait se rassurer) montre combien la matière musicale de la symphonie lui est foncièrement rebelle.

Le deuxième mouvement balaye, par son mouvement perpétuel, les certitudes fragiles du premier. Tout n'est ici qu'angoisse, mais une angoisse active, comme si Schumann jouait avec les rythmes et les motifs comme avec ses démons. Deux trios (dont on a dit qu'ils rappelaient combien Schumann admirait la construction des symphonies de Mendelssohn) essaient de faire diversion, mais les obsessions finissent par l'emporter, malgré la citation in extremis du motif original du premier mouvement. Arrive le troisième mouvement, à la fois cœur battant de la partition et grande plage de méditation, l'une des plus belles mélodies jamais sorties de la plume de Schumann. Les cordes voyagent jusque dans les contrées les plus aiguës, décrivant des horizons infinis, le hautbois apporte sa consolation mélancolique. Il y a là une aspiration éperdue à un ailleurs sublime et lumineux où tout ne serait que sérénité. Par contraste, le finale nous fait redescendre sur



terre avec exubérance, comme si Schumann, après tant de questions et tant d'élans brisés se laissait aller à nous dire : « Vivons donc ! » Jubilation triomphale qui ramène à l'esprit du premier mouvement mais nous convainc, malgré elle, que Schumann, en dépit de tous ses efforts, ne pouvait se résoudre à pareil destin. Ses chants désespérés sont réellement les plus beaux.

Ch. W.

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1845** : Wagner : *Tannhäuser*. Verdi : *Giovanna d'Arco*, *Alzira*. Naissance de Gabriel Fauré. Alexandre Dumas : *Le Comte de Monte-Cristo*. Mérimée : *Carmen*. Engels : *La Condition ouvrière en Angleterre*.

**1846** : Berlioz : *La Damnation de Faust*. Liszt commence à composer ses *Rhapsodies hongroises*. Chopin achève sa *Barcarolle* et sa *Sonate pour piano et violoncelle*. Création d'*Elijah* de Mendelssohn à Birmingham. Naissance de Lautréamont et de Buffalo Bill. Famine en Irlande.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Fayard, 2000. Plus et autre chose qu'une biographie.
- Michel Schneider, *Schumann, les voix intérieures*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2005. La vision d'un psychanalyste.
- André Boucourechliev, *Schumann*, Seuil, coll. « Solfèges », 1974, rééd. 1995. Le regard d'un compositeur.
- Christian Wasselin, *Clara ou le soleil noir de Robert Schumann*, Scali, 2007. Un roman d'initiation.

Le naturel et la chaleur, la vitalité et le courage de prendre des risques : ces qualités sont souvent utilisées pour décrire le jeu de Julia Hagen. La jeune violoncelliste de Salzbourg est tout aussi convaincante en tant que soliste avec orchestre qu'en récital ou en musique de chambre. Cette jeune femme de 28 ans, qui vit aujourd'hui à Vienne, allie la maîtrise technique à une grande exigence artistique et à une approche directe et communicative de la musique. Julia Hagen est la lauréate du Crédit suisse Young Artist Award 2024, qui comprend un concert avec l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Christian Thielemann au Festival d'été de Lucerne. Parmi les autres temps forts de la saison 2023/24 figurent des concerts avec la Philharmonie de Dresde sous la direction de Krzysztof Urbanski, des concerts avec l'Orquesta Sinfónica Nacional de Colombia (Jonathan Bloxham), l'Orquesta Nacional de España (Giovanni Antonini), l'Orchestre symphonique de Kristiansand (Julian Rachlin) et la Kammerakademie de Potsdam (Paul McCreesh). Elle retrouve également le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada et fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Elle fait aussi ses premiers pas en Suisse avec l'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de son chef principal désigné, Petr Popelka, et au festival de Grafenegg avec l'Orchestre philharmonique de Brno sous la direction de Dennis Russell Davies. En musique de chambre, il convient de mentionner ses concerts en trio avec Igor Levit et Renaud Capuçon à la Schubertiade Schwarzenberg, au Wigmore Hall de Londres et au Musikverein de Vienne, ainsi

que ses interprétations du *Cantique du soleil* de Sofia Gubaidulina avec la Los Angeles Master Chorale au Festival de Salzbourg. Parmi ses autres partenaires de musique de chambre figurent Anneleen Lenaerts, Mao Fujita, Lukas Sternath, Nikolai Lugansky et Sir Andrés Schiff. Julia Hagen a commencé à jouer du violoncelle à l'âge de cinq ans. Elle a suivi les cours d'Enrico Bronzi à Salzbourg et de Reinhard Latzko à Vienne, puis a été formée dans la classe de Heinrich Schiff entre 2013 et 2015, avant d'étudier avec Jens Peter Maintz à l'Université des arts de Berlin. En tant que boursière de l'Académie Kronberg, elle a également étudié avec Wolfgang Emanuel Schmidt jusqu'en 2022. Julia Hagen a été lauréate du Concours international de violoncelle de Liezen et du Concours de violoncelle de Mazzacurati et a reçu, entre autres, le prix culturel Hajek-Boss-Wagner et le prix Nicolas Firmenich de la Verbier Festival Academy en tant que meilleure jeune violoncelliste. En 2019, elle a sorti son premier album en collaboration avec Annika Treutler, avec les deux *Sonates pour violoncelle* de Brahms pour le label Hänssler Classic – d'autres enregistrements sont en préparation. Julia Hagen joue sur un instrument de Francesco Ruggieri (Crémone, 1684), qui lui est prêté à titre privé.



Mirga Gražinyte-Tyla est originaire de Vilnius en Lituanie. Elle a étudié au Conservatoire de Leipzig et au Conservatoire de Bologne avant de poursuivre ses études à Zurich. Mirga Gražinyte-Tyla est diplômée d'un Bachelor en direction de chœur et d'orchestre de l'Université de musique et des beaux-arts de Graz, en Autriche. Elle a participé à de nombreuses masterclasses et ateliers de direction d'orchestre, auprès de chefs et professeurs comme Christian Ehwald, George Alexander Albrecht, Johannes Schlaefli, Herbert Blomstedt et Colin Metters. En avril 2009, Mirga Gražinyte-Tyla est repérée par le Forum allemand de direction (Deutsches Dirigentenforum) qui la soutient jusqu'en 2014. Elle remporte, en 2012, le Prix des jeunes chefs d'orchestre du Festival de Salzbourg puis fait ses débuts avec l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler. De 2015 à 2017, elle est directrice musicale du Landestheater de Salzbourg. Aux Etats-Unis, après avoir suivi le « *Dudamel Fellowship Program* » pendant la saison 2012-2013, elle devient cheffe adjointe de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles de 2014 à 2016, puis cheffe associée (2016-2017). En février 2016, Mirga Gražinyte-Tyla est nommée directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Birmingham à la suite d'Andris Nelsons. Ses collaborations en Europe l'ont amenée auprès de l'Orchestre symphonique national de Lituanie, de l'Orchestre royal philharmonique de Stockholm, de l'Orchestre de la radio suédoise, de l'Orchestre Beethoven de Bonn, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, de l'Orchestre symphonique de la NDR, de l'Orchestre symphonique de Londres, de l'Orchestre national de Lyon, de l'Orchestre de chambre de Vienne, de

l'Orchestre du Mozarteum, et de la Camerata de Salzbourg, du London Symphony Orchestra, de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Mirga Gražinyte-Tyla a dirigé des opéras à Heidelberg, à l'Opéra-comique de Berlin, à Berne... En janvier 2022, elle dirigeait la nouvelle production de *La petite renarde rusée* de Janáček mise en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Munich. En Amérique du Nord, elle a travaillé avec les orchestres de Philadelphie, Seattle et San Diego, elle a également dirigé l'Orchestre du Metropolitan Opera pour ses débuts au Carnegie Hall en mai 2018. Durant la saison 23/24, Mirga Gražinyte-Tyla retrouve l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Philadelphie, ainsi que les Münchner Philharmoniker. Elle fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de New York, la Staatskapelle de Dresde et le Teatro Real de Madrid dans une nouvelle production de *La passagère* de Mieczysław Weinberg. Artiste exclusive du label Deutsche Grammophon depuis 2018, elle a consacré son premier album à l'œuvre de Mieczysław Weinberg (2019), en coopération avec l'Orchestre symphonique de Birmingham, la Kremerata Baltica et Gidon Kremer. Un deuxième enregistrement des œuvres de sa compatriote Raminta Šerkšnytė est sorti en novembre 2019. Son dernier disque « *The British Project* » présente des œuvres d'Elgar, Britten, Walton et Vaughan Williams (2021). Dans sa dernière parution discographique (2022), Mirga Gražinyte-Tyla explore à nouveau l'œuvre de Weinberg.



# Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...  
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités  
dont votre enfant se servira toute sa vie.



**2500** podcasts  
pour tous les enfants  
dès 2 ans,  
à découvrir ici !



franceinfo



Un podcast par jour,  
des acquis pour toujours

---

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons.

L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi

les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire.

Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, les *Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**MIKKO FRANCK** directeur musical

**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solo

Hélène Callerette, premier solo  
Nathan Mierdl, premier solo  
Ji Yoon Park, premier solo

## Violons

Cécile Agator, deuxième solo  
Virginie Buscaïl, deuxième solo  
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo  
Pascal Oddon, premier chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque  
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque  
Emmanuel André  
Cyril Baletton  
Emmanuelle Blanche-Lormand  
Martin Blondeau  
Floriane Bonanni  
Florent Brannens  
Anny Cher  
Guy Comentale  
Aurate Doise  
Françoise Feyler-Perrin  
Rachel Givélet  
Louise Grindel  
Yoko Ishikura  
Mireille Jardon  
Sarah Khavand  
Mathilde Klein  
Jean-Philippe Kuzma  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprévote  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Florence Ory  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Olivier Robin  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Anne Vilette

## Altos

Marc Desmons, premier solo  
Christophe Gaugué, premier solo  
Fanny Coupé, deuxième solo  
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo  
Daniel Wagner, troisième solo  
Marie-Emeline Charpentier  
Julien Dabonneville  
Clémence Dupuy  
Sophie Groseil  
Élodie Guillot  
Leonardo Jelveh  
Clara Lefèvre-Perriot  
Anne-Michèle Liénard  
Frédéric Maindive  
Benoît Marin  
Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Leivionnois, premier solo  
Nadine Pierre, premier solo  
Adrien Bellom, deuxième solo  
Jérôme Pinget, deuxième solo  
Armanche Quéro, troisième solo  
Jean-Claude Auclin  
Catherine de Vençay  
Marion Gailland  
Renaud Guieu  
Karine Jean-Baptiste  
Jérémie Maillard  
Clémentine Meyer-Amet  
Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo  
Yann Dubost, premier solo  
Wei-Yu Chang, deuxième solo  
Édouard Macarez, deuxième solo  
Étienne Durantel, troisième solo  
Marta Fossas  
Lucas Henri  
Thomas Kaufman  
Simon Torunczyk  
Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo  
Magali Mosnier, première flûte solo  
Michel Rousseau, deuxième flûte  
Justine Caillé, piccolo  
Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo  
Olivier Doise, premier hautbois solo  
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois  
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais  
Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo  
Jéréme Voisin, première clarinette solo  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, clarinette basse  
Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo  
Julien Hardy, premier basson solo  
Stéphane Coutaz, deuxième basson  
Hugues Anselmo, contrebasson  
Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, premier cor solo  
Antoine Dreyfuss, premier cor solo  
Sylvain Delcroix, deuxième cor  
Xavier Viallon, deuxième cor  
Hugues Agogue, troisième cor  
Stéphane Bridoux, troisième cor  
Isabelle Bigaré, quatrième cor  
Bruno Fayolle, quatrième cor

## Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo  
David Guerrier, première trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette  
Javier Rossetto, deuxième trompette  
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

## Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo  
Antoine Ganaye, premier trombone solo  
Ayméric Fournès, deuxième trombone et trombone basse  
Raphaël Lemaire, trombone basse  
David Maquet, deuxième trombone

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre  
Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Iamothé, première percussion solo  
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo  
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo  
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

## Harpes

Nicolas Tülliez

## Claviers

Catherine Cournot

## Cheffes assistantes

Clara Baget  
Lucie Leguay

## Administrateur

Mickaël Godard

## Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

## Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

## Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy  
Mathilde Metton-Régimbeau  
Hélène Queneau

## Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

## Régisseurs

Philippe Le Bour  
Alice Peyrot

## Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

## Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

## Délégué à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

## Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzonni

## Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

## Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Nicolas Guerreau  
Sarah-Jane Jegou  
Kostas Klybas  
Amadéo Kottarski

## Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

## Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

## Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale  
Pablo Rodrigo Casado  
Aria Guillotte  
Parissa Rashidi  
Julia Rota

**RADIO  
FRANCE**

CONCERTS

24-25

 **radiofrance**





# SAISON 24/25

# ABONNEZ- VOUS !

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF

l'orchestre  
national de france

radiofrance

CRISTIAN MACELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

OP

l'orchestre  
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le  
chœur

radiofrance

MARTINA BATIC  
CHEFFE INVITÉE PRINCIPALE

ma

la  
maîtrise

radiofrance

SOËI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE





# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

### Mécène Principal

La Poste

### Mécène d'Honneur

Covéa Finance

### Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

### Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

